

Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **50 (1963)**

Heft 10: **Zum 50jährigen Bestehen des Schweizerischen Werkbundes**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le cinquantenaire du Werkbund suisse

377

par Alfred Roth

En un congrès des 25, 26 et 27 octobre 1963, les membres du Werkbund suisse en célébreront le cinquantenaire. La première journée sera consacrée à la prochaine légalisation de la propriété par étages et aux problèmes formels qui s'y rattachent; la seconde journée portera sur la rénovation des quartiers historiques et la coexistence de bâtiments de styles divers; enfin, la troisième journée aura pour objet la mise en forme («design») des objets usuels telle que la conditionnent l'accroissement de la consommation de masse et la rapide désuétude des formes assujetties à la mode.

A l'occasion de ce cinquantenaire, il a été organisé, parmi les architectes SWB et les membres de l'Œuvre, un concours en vue de la rénovation d'un bâtiment de la vieille ville, à Zurich. Les résultats en seront montrés pendant le congrès au Musée des Arts appliqués de cette ville.

Chronique du Werkbund de 1913 à 1963

378

par Eugen Gomringer

Calendrier montrant l'évolution du Werkbund depuis sa fondation en 1913 et celle de son organe, WERK, en 1914. Le temporel et l'intemporel s'y manifestent: débat entre art appliqué et production industrielle; tâches suscitées par la crise économique; opposition à la fausse monumentalité fasciste et au pseudo-art populaire; l'accès au niveau international après 45 et, enfin, attitude envers le «modernisme» et le «styling».

Après cinquante ans

380

par Werner Blaser, Lucius Burckhardt, et Antonio Hernandez

Ces articles, en confrontant l'histoire des formes modernes et les dogmes de l'«avant-garde», font ressortir que les multiples exigences de la vie et de la société ne se laissent pas codifier par une théorie unique. Parallèlement à la chronologie apparaissent les ramifications des diverses tendances. L'absence de style du «dessin» technique devient elle-même style et le refus de l'ornement une forme de la décoration.

Technique, fonction, forme: La théorie de l'objet techniquement parfait ne vaut que pour l'outil; le reste est assujéti aux lois de l'économie et de la mode.

Logement: La crise économique fit naître «le logement pour le minimum vital», dont la prospérité a fait un slogan pour la vente.

Proportion, structure, ornement: Après que les pionniers du moderne eurent éliminé l'ornement et cherché à retrouver la proportion pure, le réveil artificiel du platonisme esthétique engendra une sorte de cosmétique superficielle de l'architecture.

Alignement et géométrie: La répétition du même garde son attrait, spécialement dans la disposition en échelonnement.

Invention formelle: Le désir d'approcher au plus près la forme parfaite est contraire aux besoins de l'industrie, où l'invention formelle est souvent des plus superficielles.

De la mode et du démodé: Problème qui se pose tout au long de l'histoire du Werkbund. Qu'est-il advenu de la revendication d'Hermann Muthesius: «On ne devrait pas acheter moins, mais moins souvent»?

Compensations: Sur le fond d'une architecture authentiquement technique ou seulement technicisante se pavent des formes qui ne sont que jeu: antiquités ou érotismes de grand magasin.

L'avenir: Prospérité et production de masse peuvent accroître le confort, mais elles ont gaspillé les terrains urbains et enlaidi les banlieues. Y parer sera la tâche des organisations fidèles à la pensée du Werkbund.

Une architecture du hasard?

403

par Georg Schmidt

L'auteur, l'un des premiers défenseurs de l'art moderne et qui fut longtemps directeur du Musée d'Art de Bâle, fait l'analyse de l'article consacré au même thème par Benedikt Huber (WERK 7/1963). A la lumière des exemples alors reproduits, il montre combien d'éléments y répondent encore à une nécessité fonctionnelle au sens des années 20 et dit sa conviction qu'il est aujourd'hui plus que jamais indispensable d'enseigner aux jeunes architectes une esthétique qui dise oui à la technicisation de l'art de construire.

Les marionnettes de Sophie Taeuber pour «Le roi Cerf» de Gozzi, 1918

406

Lors de l'exposition zurichoise du Werkbund de 1918 eut lieu la fondation du Théâtre suisse de marionnettes qui, avec le concours de professeurs de l'Ecole des arts appliqués de Zurich, subsista jusqu'en 1935. Pour la première saison, des artistes de toute la Suisse, dont Henry Bischoff, Alexandre Cingria, Louis Moilliet et Otto Morach, conçurent marionnettes et décors. La création la plus significative et, encore aujourd'hui, la plus moderne au meilleur sens du terme, reste celle conçue par Sophie Taeuber pour «Le roi Cerf» de Carlo Gozzi.

L'art suisse du textile au cours des cinquante dernières années

409

par Erika Billeter

La floraison des arts appliqués à laquelle on assista dans toute l'Europe au début du XX^e siècle féconda aussi les arts textiles. En Suisse, pays, qui, dans ce domaine, possède une antique tradition, le début de l'évolution moderne est marqué par la personnalité de Sophie Taeuber qui, dès 1916, assumait la direction de la classe des textiles à l'Ecole des Arts appliqués de Zurich, où elle s'appliqua à créer une décoration à base de structures géométriques. Ses conceptions influencèrent la production textile suisse jusque bien après la seconde décennie du siècle. Aujourd'hui, Elsi Giauque préside à cette même classe, et son influence n'est pas moindre. Quant à la tapisserie, elle fut renouvelée vers 1930 sous l'influence du peintre E. L. Kirchner et elle s'est enrichie d'œuvres authentiquement originales avec Marie Geroe-Tobler et Lissy Funk.